

Échec +

La revue québécoise du jeu d'échecs

No 274 - Novembre 2021

Rhodes, Grèce

IBCA / 16 - 26 octobre 2021

Le Québec
représenté



Olympiades d'échecs pour non voyants et mal voyants

*Comment Regnault de Bourdonne occist Bertoulet
le neveu charlemaine en jouant aux eschecs.*



Bertolai, neveu de l'empereur Charlemagne, affronte Renaud, l'un des nouveaux chevaliers.

Renaud frappe Bertolai avec l'échiquier d'un coup si violent à la tête que les yeux sortent des orbites de Bertolai, qui tombe raide mort. Ce meurtre est le point de départ d'une longue lutte entre le grand Charles et ses vassaux.

L'épisode, extrait d'une légende épique, confirme à la fois la place des échecs dans les divertissements de la noblesse et le tour belliqueux que peut prendre ce jeu.

À noter les échiquiers illégaux 8 x 9 et 8 x 10, ce qui démontre que les règlements en vigueur vers l'an 800 étaient encore flous ... ou que le peintre connaissait mal les échecs. Qu'en pensez-vous ? ■

Sommaire

Notre page couverture

Olympiades d'échecs pour non-voyantspage 4

Avez-vous déjà envisagé
d'adopter le style technique ? (2)page 6
*par Alexandre Le Siège,
grand maître international*

Que vaut ma position ?page 10

Il y a 75 ans
Groningen 1946page 12
*par Richard Bérubé,
maître FIDE*

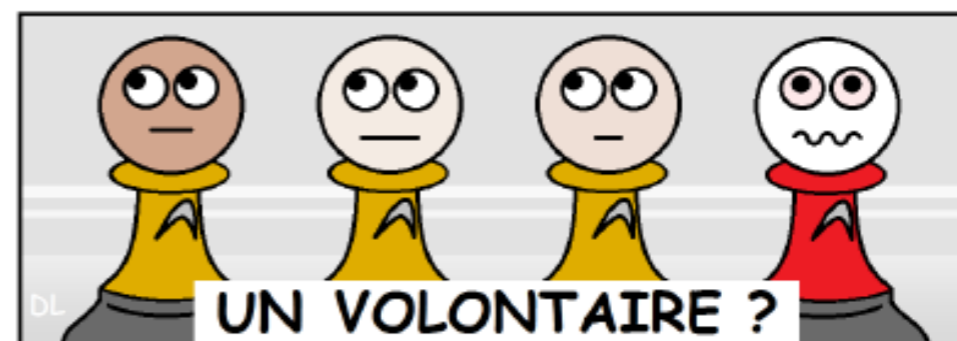
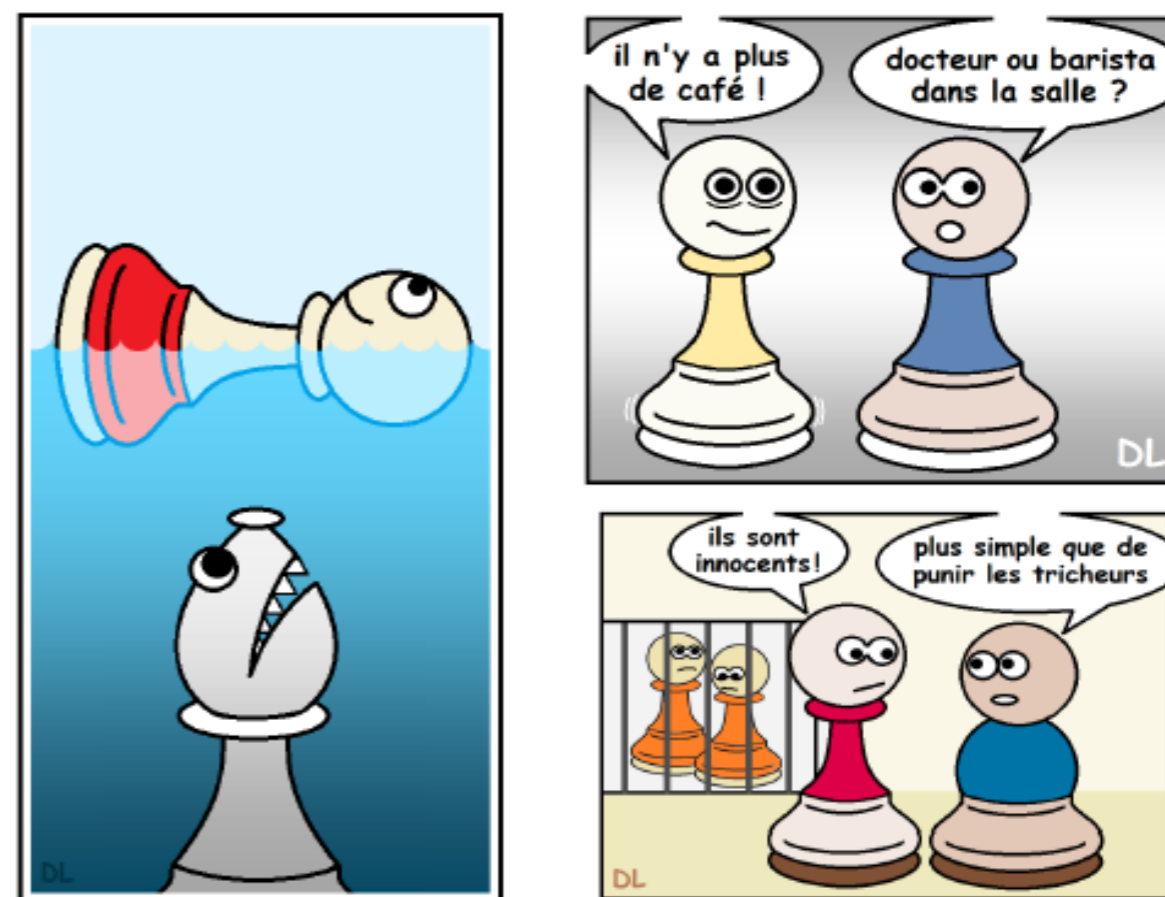
Le jeu des transpositionspage 18
*par Richard Bérubé,
maître FIDE*

Solutions des exercicespage 20



le petit +

par Dany Lapointe



Olympiades d'échecs pour non-voyants et mal voyants

Le Québec représenté

Lorsque Hélios, Dieu du Soleil et fils du Titan Hypérion et de Théia, est arrivé en retard à la réunion qui allait décider du partage de la Terre entre les Dieux de l'Olympe, il ne restait plus rien pour lui. Le Dieu Poséidon, maître des mers, lui a alors proposé, à titre de consolation, de lui faire « pousser » une île loin de la côte continentale de la Grèce. Grâce à la complicité d'Éole, Dieu des vents, Hélios s'est assuré que l'île ne soit couverte d'aucun nuage. Et c'est ainsi que l'île de Rhodes dans le Dodécanèse a pris forme. Elle fut le théâtre de la 16^e Olympiade d'échecs pour joueurs non-voyants et mal voyants à la fin d'octobre.

Une équipe du Québec composée de 5 joueurs, dont un réserviste, y a pris part et a pu constater, malgré son handicap, que l'île est baignée de soleil presque tout le temps. En fait, Rhodes est ensoleillée la majeure partie de l'année, soit près de 305 jours en moyenne.

Cumulus, stratus, nimbus et autres termes nuageux sont donc des expressions que les Rhodiens ne connaissent pas vraiment, même si Aristote fut le premier philosophe grec à en faire une description précise dans son traité des Météorologiques.

Une chose demeurerait sûre cependant, il faut bien qu'ils soient quelque part. Il se pourrait très bien qu'ayant renoncé à assombrir le ciel rhodien, les cirrus, nimbostratus et autres stratocumulus se soient donné rendez-vous au-dessus des échiquiers québécois. Car étant classé 22^e au départ sur 22 équipes, le Québec avait forcément des jours sombres devant lui. Qu'à cela ne tienne, il a chèrement vendu sa peau. À aucun moment n'a-t-il été blanchi, terminant en 20^e position au chapitre des points de parties. Il faut noter l'excellente prestation de Pierre Lambert qui avait la lourde tâche de défendre le premier échiquier contre des cirro-stratus particulièrement virulents. Il a réalisé une performance de 50 % (4½/9) pour une cote performance de 1916. Sa meilleure partie suit.

Vlado Turicnic (2008, Slovénie) – Pierre Lambert (1647)
Rhodes, 17 oct. 2021, 1^{re} ronde

1.e4 c5 2.Cc3 Cc6 3.g3 g6 4.Fg2 Fg7 5.d3 Tb8 6.Fe3 d6 7.Dd2 b5 8.h4 b4 9.Cd1 h5 L'inclusion des coups de pions-Tour n'aide pas la cause des Blancs, qui voient leur attaque à l'aile-roi s'atténuer. 10.Ce2 Cd4 11.Fxd4?! Se départir de ce Fou est difficilement concevable. Le pion c2 devient une cible permanente sur la colonne « c ».

11...cxd4 12.f4? Laisse la case g4 aux mains des Noirs. Mieux valait simplement 12.0–0. 12...e5 13.0–0 Cf6 14.Cf2 Fh6 15.Ff3 0–0 16.Dd1 Rg7 17.Rg2 Fd7 18.Ch3 Fxh3+ 19.Rxh3 Dd7+ 20.Rg2 Cg4 20...Tfc8 21.Tc1 Tb6 causait davantage de soucis. Malgré tout, les Blancs ont des problèmes non seulement avec le pion « c », mais aussi avec son collègue en a2. 21.Fxg4 Dxc4 22.Cg1 Tbc8 23.Dxc4? Réduit le Cavalier blanc à un rôle de figurant. Après l'échange, il n'aura plus accès aux cases f3 et h3.

23...hxc4 24.Tf2 Tc7 Ou 24...Tc5!? avec une vue aussi sur le pion a2. 25.Te1 Tfc8 26.Tc1 f6 27.Rh2 Rf7 28.Rg2 Les Blancs sont limités à des coups d'attente. 28...a5 29.b3 Tc3 Les Noirs gagnent un pion à cause de la menace 30...Txd3. Ici, les Blancs ont décidé de tenter le tout pour le tout, espérant un passage nuageux... 30.Ce2 Txc2 31.Txc2 Txc2 32.Cxd4 Txf2+ ... qui n'est jamais venu. 33.Rxf2 exd4 34.Rg2 Re6

Le reste n'est qu'une tentative désespérée de la part des Blancs de construire une forteresse. Mais les Noirs n'ont qu'à sacrifier leur Fou au bon moment pour briser toute résistance. 35.Rf2 f5 36.exf5+ Rxf5 37.Rg2 d5?! 38.Rf2 Re6 39.Rg2 Rd6 40.Rf2 Rc6 41.Re2 Rb5 42.Rf2 a4 43.Re2 a3 44.Rf2 Rc6 45.Rg2 Rd6 46.Rf2 Re6 47.Rg2 Rf5 48.Rf2 Fxf4 49.Rg2 Les Noirs gagnent aussi après 49.gxf4 Rxf4 50.Rg2 g3 51.Rh3 Rf3 52.h5 g2 53.Rh2 Rf2. 49...Fd6 50.Rf2 Rf6 51.Rg2 Rg7 51...Fxc3 52.Rxc3 Rf5 53.Rg2 Rf4 54.Rf2 g3+ 55.Rg2 Rg4. 52.Rf2 Rh6 53.Rg2 Rh5 54.Rf2 Fe7 55.Rg2 Fxh4 0–1

Olympiades d'échecs pour non-voyants et mal voyants

La Russie l'emporte facilement

La Russie a remporté ses neuf matchs, cumulant 18 points (2 points pour une victoire, 1 point pour un match nul et 0 point pour une défaite), en route vers une victoire facile devant ses adversaires de toujours dans cette catégorie, la Serbie et la Pologne, qui terminent respectivement en seconde et troisième place avec 14 points de match. La Serbie, ayant remporté son match contre la Pologne, remporte la médaille d'argent.

Le Québec jouant sous le vocable « Canada-Québec » fut la seule équipe provenant des Amériques, une particularité qui fut spécialement soulignée dans le communiqué officiel de la FIDE après le tournoi. Ce fut aussi la première fois qu'une équipe canadienne participait à cette compétition qui revient à tous les quatre ans.

La tenue d'une telle activité n'est pas une mince affaire. Le matériel utilisé est spécialisé. Les horloges doivent communiquer de façon vocale en plusieurs langues afin d'indiquer le temps restant et le nombre de coups joués. Les jeux sont tout aussi particuliers, car ils doivent marquer une distinction entre les pièces blanches et noires. Les joueurs doivent aussi



Le Québec a affronté la France en 2^e ronde. Score final : France 2½, Québec 1½. Côté droit, les représentants du Québec : Pierre Lambert, Juba Sahrane, Yvan Bourdeau, André Vincent et Josué Coudé. L'expérience fut très appréciée de tous.

s'assurer de posséder l'équipement nécessaire pour enregistrer leurs coups, soit un petit magnétophone ou un afficheur braille.

La Fédération internationale des échecs pour non-voyants et mal voyants (International Braille Chess Association ou IBCA) a été fondée en 1958 et est reconnue par la FIDE. Elle s'assure d'établir toutes les règles en la matière afin que les tournois se déroulent rondement malgré tous les obstacles de communication qui, se produisent durant le jeu. Madame Diana Tsykina (AI), une Québécoise qui a agi comme arbitre en chef adjointe durant la compétition, a été élue au rang de Vice-Présidente lors de l'Assemblée générale de l'Association tenue au début du tournoi. La prochaine Olympiade de l'IBCA aura lieu en Serbie en 2025 dans une ville qui reste à déterminer. ■

Classement final après 9 rondes

Rg	Rg initial	Equipe	Parties	+	=	-	Dep.1	Dep.2	Dep.3
1	1	Russia	9	9	0	0	18	284,0	29,5
2	2	Poland	9	7	0	2	14	226,5	26,0
3	5	Serbia	9	7	0	2	14	212,5	24,0
4	7	Germany	9	5	1	3	11	154,5	19,5
5	10	Romania	9	4	3	2	11	132,5	18,5
6	3	Ukraine	9	5	0	4	10	237,0	22,5
7	6	Spain	9	4	2	3	10	149,0	20,0
8	14	India	9	4	1	4	9	157,5	17,5
9	4	Hungary	9	4	1	4	9	155,0	19,0
10	18	Bulgaria	9	3	3	3	9	136,0	18,0
11	12	North Macedonia	9	4	1	4	9	124,5	16,5
12	9	Sweden	9	4	1	4	9	120,5	17,0
13	8	Italy	9	4	1	4	9	114,0	15,5
14	11	Slovenia	9	4	1	4	9	98,5	19,0
15	16	France	9	4	1	4	9	96,0	16,0
16	17	Lithuania	9	3	2	4	8	128,5	19,0
17	19	Israel	9	4	0	5	8	89,5	18,0
18	13	Croatia	9	4	0	5	8	78,5	16,0
19	15	Finland	9	2	1	6	5	72,0	13,5
20	20	Kosovo	9	1	2	6	4	44,0	9,0
21	21	Greece	9	1	1	7	3	42,5	9,5
22	22	Canada - Quebec	9	1	0	8	2	81,5	12,5

Avez-vous déjà envisagé d'adopter le style technique ? (2^e partie)

par Alexandre Le Siège, grand maître international

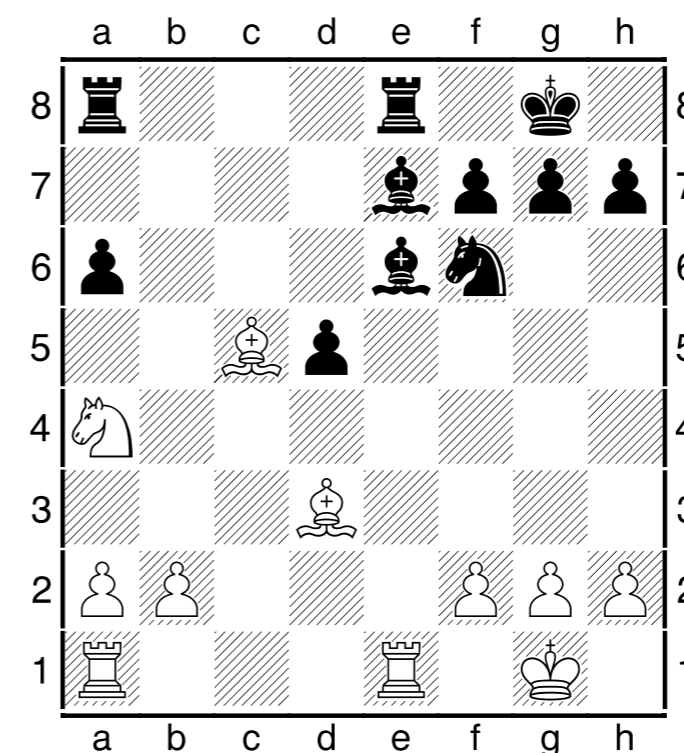
J'aimerais aujourd'hui revisiter deux classiques du jeu technique et les soumettre à un examen minutieux duquel nous pourrions tirer les enseignements appropriés.

Bobby Fischer – Tigran Petrosian

Buenos Aires, 19 oct. 1971, 7^e partie

1.e4 c5 2.Cf3 e6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 a6 5.Fd3 Depuis ma jeunesse, ce positionnement du Fou a toujours été considéré comme la meilleure réponse au système Kan. Plus récemment, la séquence **5.c4 Cf6 6.Cc3 Fb4 7.Dd3!** est devenue à la mode. **5...Cc6 6.Cxc6 bxc6 7.o–o d5 8.c4** Je n'aime pas beaucoup le plan central amorcé par **5...Cc6**, puisque le pion a6 n'apporte aucune contribution. Après **8.c4**, les Noirs sont déjà sous pression. **8...Cf6 9.cxd5 cxd5 10.exd5 exd5?!** La reprise du pion provoque un affaiblissement statique à long terme, mais assure l'évacuation rapide du Roi. L'autre choix **10...Dxd5 11.Cc3 Dd7** conserve, quant à lui, une structure de pion compacte au prix d'un retard de développement. C'est le genre de compromis auquel on est continuellement confronté aux échecs. Accepter un désavantage dynamique permet de mettre beaucoup de pression sur l'adversaire, mais il est urgent de faire valoir son

avantage de développement, sous peine de le perdre. **11.Cc3 Fe7 12.Da4+ Dd7 12...Fd7** est plus indiqué, car simplifier en finale ne fait qu'accentuer la faiblesse du pion isolé. **13.Te1 Dxa4 14.Cxa4 Fe6 15.Fe3** Les Blancs ont une case forte en c5 et comptent l'utiliser pour échanger le bon Fou des Noirs. Un tel échange accentue la différence d'activité qui existe entre les pièces mineures restantes. **15...o–o 16.Fc5 Tfe8**

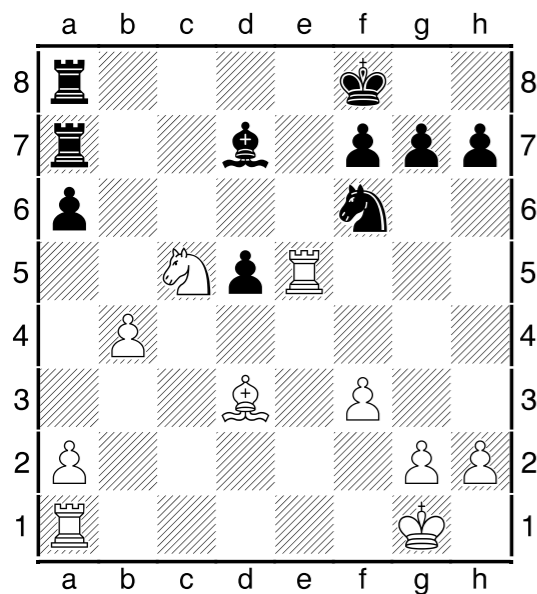


J'aimerais vous rappeler les règles proposées par Artur Yusupov pour mener à terme des finales avantageuses :

- 1) empêcher tout contre-jeu adverse à l'aide de la pensée prophylactique;
- 2) simplifier si possible la position, en se rappelant que l'important, ce sont les pièces restantes et non celles échangées;
- 3) prendre son temps et accorder de l'importance aux petits détails;
- 4) briser la défense par un calcul précis au moment opportun.

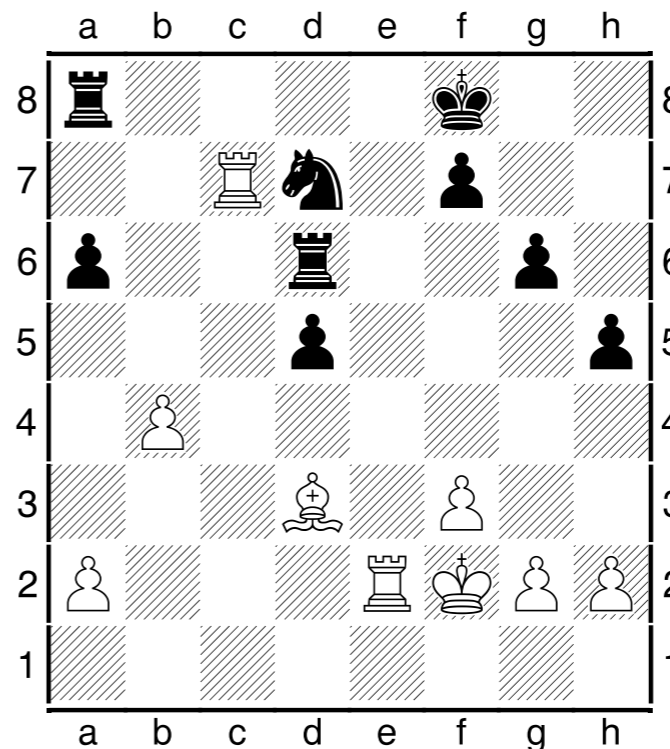
17.Fxe7?! Parlant de petits détails, je ne comprends pas cet échange qui permet aux Noirs d'améliorer légèrement la position de la Tour e8. Normalement, on préfère échanger des pièces en dictant ses propres conditions. Les coups **17.b4** et **17.Tac1** font l'affaire. **17...Txe7 18.b4** Voici un bel exemple de pensée

prophylactique qui se présente comme un problème d'ordre de coups. Des deux coups désirables 18. b4 et 18.Cc5, c'est le premier qui est le bon, car il anticipe la poussée ...a6-a5; 18.Cc5 a5!. **18...Rf8** 18...a5 19.b5! permet l'apparition d'un gros pion passé. **19.Cc5 Fc8** Quel est le contre-jeu adverse? La réponse est simple: les Noirs veulent jouer ...Cf6-d7 pour neutraliser le puissant cavalier en c5. Maintenant, la question difficile ! Comment réagir à cette idée défensive ? Si l'on conclut correctement qu'une Tour doit remplacer ce cavalier, on est sur la bonne voie pour trouver la séquence exacte. **20.f3?! 20.Tec1!** (*vraiment pas évident*) 20...Cd7 21.Rf1 Cxc5 22.Txc5. Le fort Cavalier en c5 a disparu, mais le point numéro 2 est respecté : malgré la simplification, les pièces restantes suffisent pour gagner. **20...Tea7? 20...Cd7!** 21.Tec1 Te3! procure du contre-jeu. **21.Te5?!** Un coup prophylactique qui empêche ...Cf6-d7, mais la Tour se retrouve étrangement placée; 21.Rf2 Cd7 22.Tac1 Cxc5 23.Txc5+- . Les deux imprécisions de Bobby laissent croire qu'il avait un doute sur la force de l'échange des Cavaliers. **21...Fd7**



22.Cxd7+?! Quel sacrilège d'échanger un si beau Cavalier! Ce coup célèbre reçut deux points d'exclamation dans de multiples publications pour ses vertus de solution non orthodoxe. Cet échange est prophylactique puisqu'il empêche ...Fd7-b5 et amène une simplification apparemment suffisante pour gagner.

On sait maintenant qu'il existait une suite encore plus forte : 22.a4! (*empêche ...Fd7-b5*) 22...Fc6 (22...Fc8 23.Tae1+-) 23.Te2!. Un autre coup prophylactique qui complète la paralysie, car 23...Cd7? perd tactiquement après 24.Cxa6+- Txa6 25.Fxa6 Txa6 26.Tc1!. Le coup du champion américain conserve ces vertus pédagogiques, mais l'étudiant sérieux sait aussi faire la part des choses. **22...Txd7 23.Tc1** Le contrôle de la colonne « c » ainsi que la faiblesse du pion a6 devraient assurer la victoire, mais les choses ne sont pas si simples. **23...Td6** 23...d4! 24.Rf2 Cd5 offre de meilleures chances. **24.Tc7 Cd7 25.Te2 g6 26.Rf2 h5**



Pour découvrir la meilleure suite blanche, il faut réaliser que le seul espoir des Noirs consiste à transposer dans une finale de Tours avec un pion de moins après ...Cb6-c4. **27.f4?! 27.h4!** prépare la formation parfaite de pions pour une finale de Tours, par exemple 27...Cb6 28.Tec2 Cc4 29.Fxc4 dxc4 30.Rg3+-; 27.Tec2 Ce5!. **27...h4?**

Après 27...Cb6! 28.Tec2 Cc4 29.Fxc4 dxc4, le Roi blanc devient exposé. **28.Rf3? 28.Tec2!** est un coup prophylactique pour parer 28...Cb6 par 29.T2c6+- . **28...f5?** Il n'y a plus d'espoir après cette avance qui dénude complètement le Roi noir;

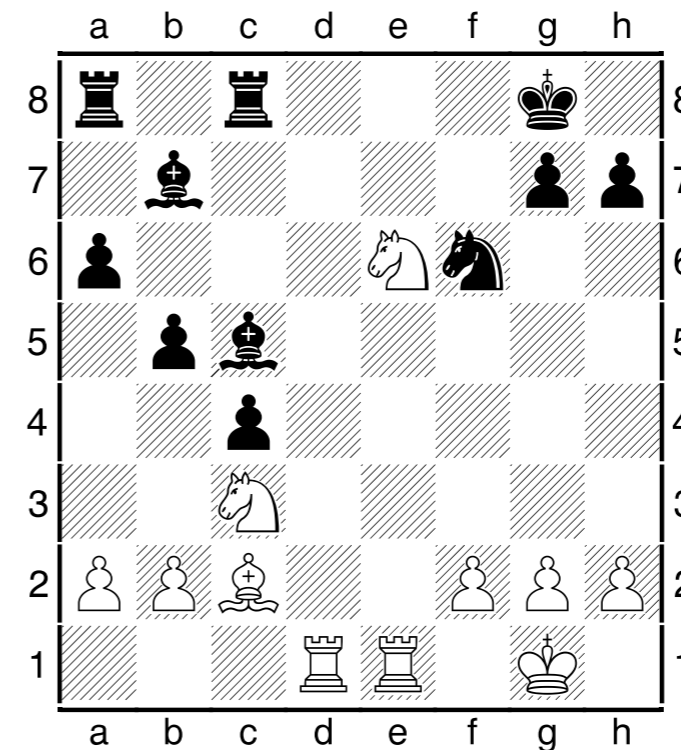
28...d4! 29.Tec2 Te8. **29.Re3 d4+** 29...Te8+ 30.Rd4 Txe2 31.Fxe2+- . **30.Rd2** Les Noirs sont presque en zugzwang et ont perdu leur seul plan actif à base de ...Cb6-c4. **30...Cb6 31.Tee7 Cd5 32.Tf7+ Re8 33.Tb7 Cxf4 34.Fc4 1-0** Les imprécisions de Bobby ont comme point commun qu'elles sont toutes de nature stratégique. Faut-il en conclure que le grand joueur américain était faible positionnellement ? Certainement pas ! En fait, être un génie et un grand calculateur peut parfois amener une tension entre les coups naturels et harmonieux et les coups inusités. Par ailleurs, on constate que le coup esthétique est souvent le bon. Le joueur humain aurait peut-être avantage à se fier plus à son intuition qu'à ses calculs.

[Anatoly Karpov – Vladimir Kramnik](#)

[Linares, 11 mars 1994, 11^e ronde](#)

Vladimir a décrit Anatoly comme le seul joueur qui pouvait faire du sur-place avec ses pièces tout en voyant son avantage grandir. Il cite d'ailleurs cette partie en guise d'exemple où il avoue n'y avoir vu que du feu.

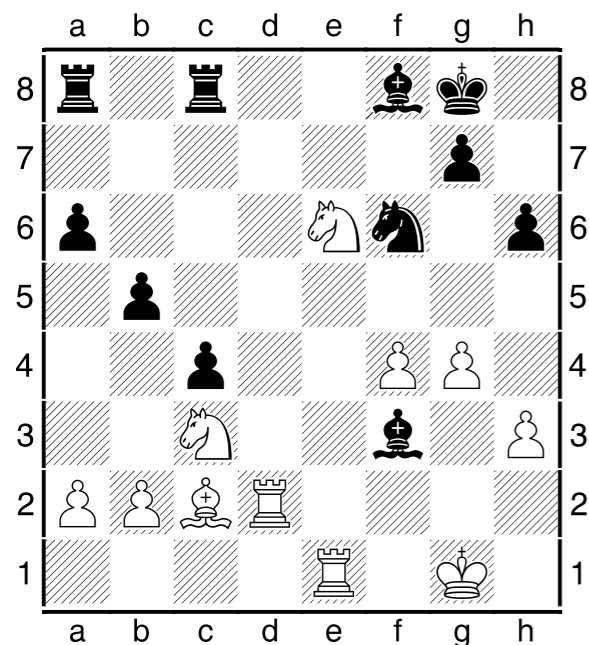
1.d4 d5 2.c4 c6 3.Cf3 Cf6 4.Cc3 e6 5.e3 Cbd7 6.Fd3 dxc4 7.Fxc4 b5 8.Fd3 a6 9.e4 c5 10.d5 c4 11.dxe6 fxe6 12.Fc2 Fb7 13.0-0 Dc7 Une position ultra-complexe et très analysée de la Semi-Slave. **14.Cg5 Cc5 14...Dc6?** 15.Df3 suivi de Df3-h3 est problématique. **15.e5 Dxe5 16.Te1 Dd6 17.Dxd6 17.Fe3 Dc6. 17...Fxd6 18.Fe3** Après 18.Cxe6? Cxe6 19.Txe6+ Rd7 20.Te2 The8, l'initiative passe aux Noirs. **18...0-0 18...Cd3!?** 19.Fxd3 cxd3 20.Cxe6 Rf7=. **19.Tad1 Fe7 19...Tfd8?** 20.Txd6 Txd6 21.Fxc5+- . **20.Fxc5 Fxc5 21.Cxe6 Tfc8**



22.h3 Ce coup a été joué 32 fois selon ma base de données, mais à l'époque, c'était une nouvelle idée. Prenons un instant pour évaluer les facteurs importants de cette position. Les Noirs ont la paire de Fous, mais le puissant Cavalier e6 compense amplement. Ils possèdent également une majorité de pions à

l'aile-Dame qui est un avantage statique à long terme. En contrepartie, les Blancs ont une majorité de pions à l'aile-Roi. De ce 3 contre 2 découle la possibilité que le Roi noir devienne très faible. C'est le facteur crucial à mettre au centre des futures décisions. Après 22.Cxc5 Txc5 23.Te7 Fc6=, occuper la 7^e rangée ne mène nulle part. Remarquez qu'après cet échange, le Roi noir n'éprouve aucun ennui. **22...Ff8** Un coup un peu passif, mais qui libère la Tour c8 de sa fonction défensive. Plus tard, on a préféré le coup 22...Tab8! qui permet de centraliser le Cavalier (et donc de parer la menace g4-g5) après 23.g4 Ff3 24.Td2 b4 25.Ca4 Fa7 26.g5 Cd5. **23.g4** L'idée d'Anatoly consiste à déstabiliser le cavalier f6 pour gagner le contrôle du centre et des cases blanches. **23...h6?** La mauvaise réaction positionnelle qui affaiblit sérieusement le Roi à cause du Fou qui

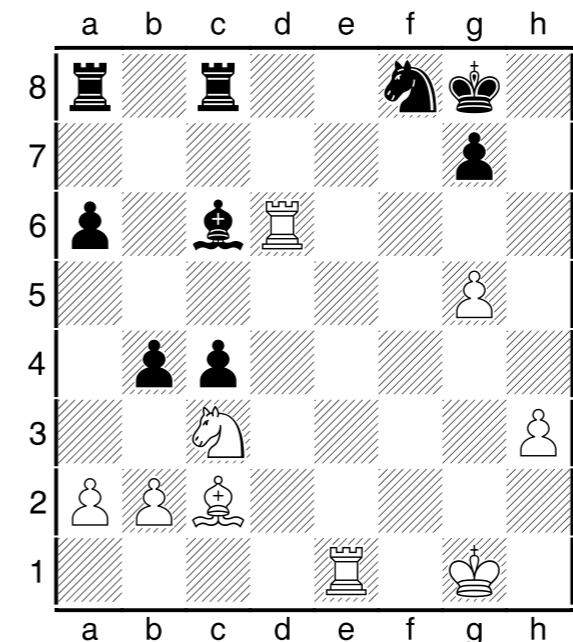
peut se faufiler en g6. Au moins deux approches supérieures existaient : 23...Fb4 24.g5 Cd5! (*centralisation*), et 23...Te8 (*encore une centralisation*) 24.g5 Ch5; tactiquement les Blancs ont de la difficulté à progresser à cause de 25.Cd5 Fxd5 26.Txd5 Cf4!=. **24.f4! Ff3** Vladimir tente de nuire à la coordination des pièces blanches; 24...Te8 25.Fg6±. **25.Td2?!**



25.Td4! s'avère plus précis tactiquement. **25...Fc6?**

Depuis quelques coups, les Noirs se contentent d'une stratégie passive. Le problème est que la faiblesse du Roi, étant de nature statique, ne risque pas de disparaître de sitôt. Lorsque le long terme ne nous favorise pas, mieux vaut chercher des solutions

dynamiques : 25...b4! 26.Ca4 b3! 27.axb3 Fb4 (*c'est la raison pour laquelle 15. Td4 était plus précis*) 28.Cc3 Fd5 29.bxc4 Fxc4÷ offre un beau jeu de pièces pour compenser le pion en moins. **26.g5 hxg5 27.fxg5 Cd7** 27...Ch5? 28.Fg6 Cg3 29.Rh2+-.
28.Cxf8! Le concept de Bobby Fischer revisité dans sa forme correcte. Les Blancs échangent leur superbe cavalier pour pouvoir pénétrer en d6 et e7. Cet échange souscrit au point numéro 2.
28...Cxf8 28...Txf8 29.Te6±; 28...Rxf8? 29.Fh7!+-.
29.Td6 Coup prophylactique qui paralyse les Tours noires; 29.Te7 Td8!.
29...b4! 29...Ta7 30.g6! Td7 31.Ted1 Txd6 32.Txd6 Fb7 33.h4. Les Noirs ont beau échanger des pièces, la faiblesse du Roi noir demeure.



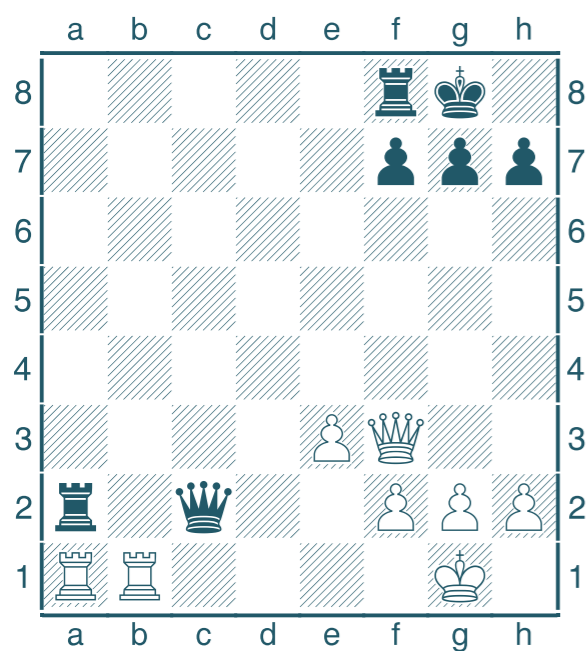
30.Ce4?! Derrière ce genre d'imprécisions se cache souvent une comparaison erronée. Par exemple, les Blancs peuvent se dire que l'échange en e4 est plus avantageux que l'échange après Cc3-d5. Par contre, le facteur important ici est de forcer cet échange : 30.Cd5! force l'échange 30...Fxd5

31.Txd5± et la précarité du roi perdure; 30.Ce2! est offert comme la meilleure suite par l'ordinateur. Après 30...Fe8 31.Cf4 Td8 32.Ted1 Txd6 33.Txd6±, on se rend compte que le coup 34.g6 qui emprisonne le Roi est la pointe de 30.Ce2. **30...Fe8!** Empêche g5-g6. **31.Cg3 Td8 32.Cf5** 32.Ted1 Txd6 33.Txd6 a5 avec contre-jeu. **32...Txd6 33.Cxd6 Fg6?** 33...Ff7!. **34.Fxg6 Cxg6 35.Cxc4± Td8?** Sûrement une erreur due au manque de temps, car je doute que Vladimir puisse rater le prochain coup en temps normal; 35...Ch4! procure une belle activité. **36.Te4!** Un coup restreignant comme Anatoly les aime. **36...b3!** 36...Td1+ 37.Rg2 Ta1 (*le Roi noir est trop faible pour courir après le pion « a »*) 38.h4! Txa2 39.Te8+ Rh7 (39...Rf7 40.Cd6 mat) 40.Rg3 b3 41.h5+. **37.axb3?!** 37.a3!+-.
37...Td3 38.Rg2 Txb3 39.h4 Cf8 40.Te8 1-0 Les Noirs ont dû perdre au temps, car la lutte est loin d'être terminée après 40...g6!; 40.h5! aurait empêché cette possibilité. Une brillante démonstration technique de Karpov. On imagine facilement le sentiment d'impuissance de Kramnik pendant la partie. ■

Que vaut ma position ?

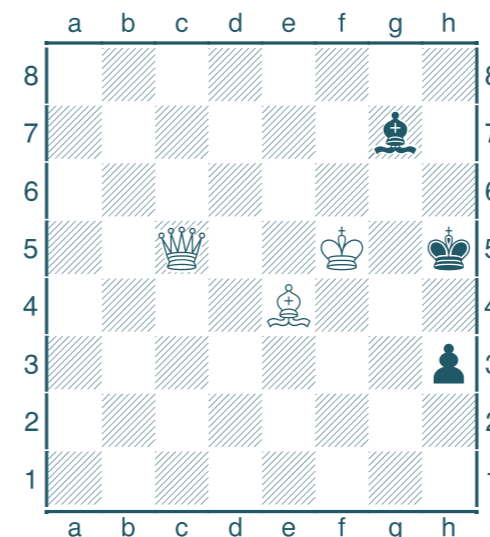
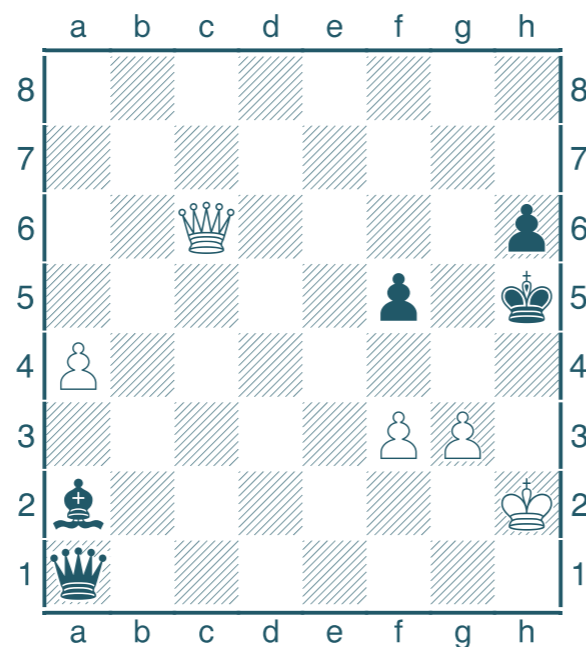
Solutions à la page 20

Le champion américain Frank Marshall a les Blancs et fait face au jeune prodige cubain José Raul Capablanca, qui n'a que 12 ans. Durant toute sa carrière, Marshall n'a connu que des déboires devant Capablanca (2 victoires, 21 défaites, 28 parties nulles), mais il gagnait ici sans coup férir, et c'était même ultrasimple. Solution à la page 20 (numéros cliquables).



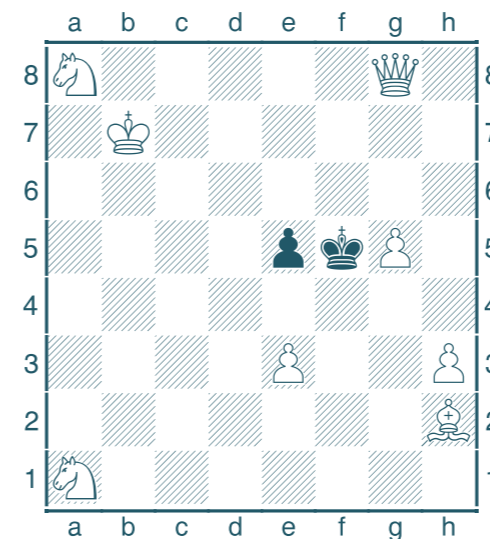
1

Les Noirs ont complètement investi la 2^e rangée comme le recommande Nimzovich, mais cela suffit-il pour gagner ?



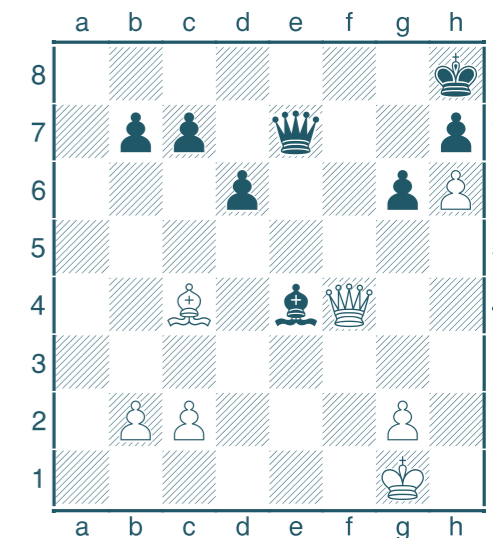
3

Les Blancs doivent-ils s'en faire outre mesure à cause de leur déficit matériel ?



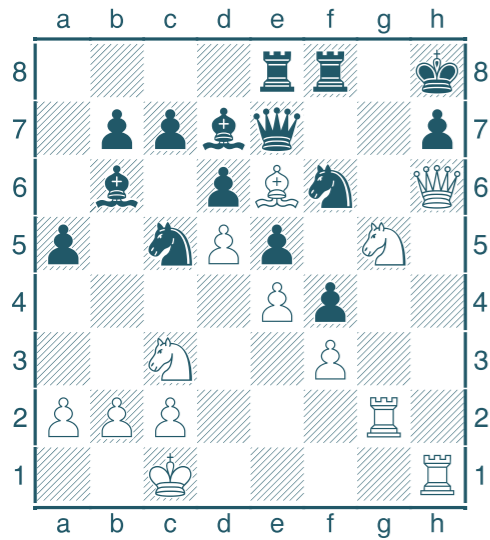
2

Petit problème pour se réchauffer : les Blancs jouent et font mat en 2 coups.



4

Problème un peu plus coriace : les Blancs jouent et font mat en 3 coups

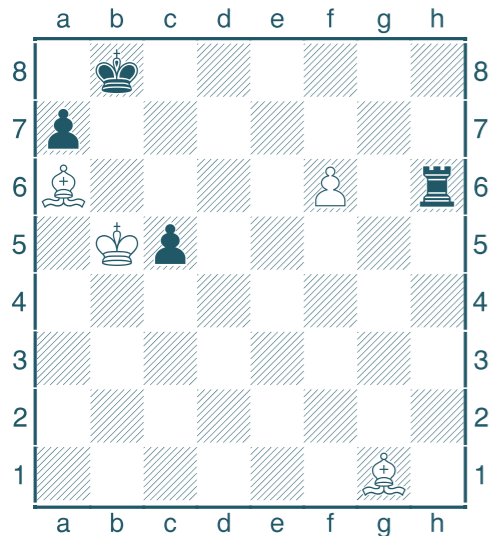


5

L'attaque blanche bat son plein, mais comment conclure ?

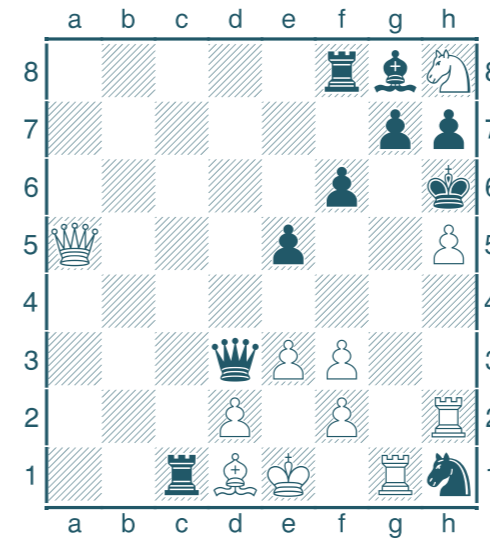
6

Comment lutter à la fois contre la Dame noire et son dangereux pion passé g3 ?



7

Le pion passé blanc n'a l'air d'aller nulle part. Comment gagner malgré tout ?

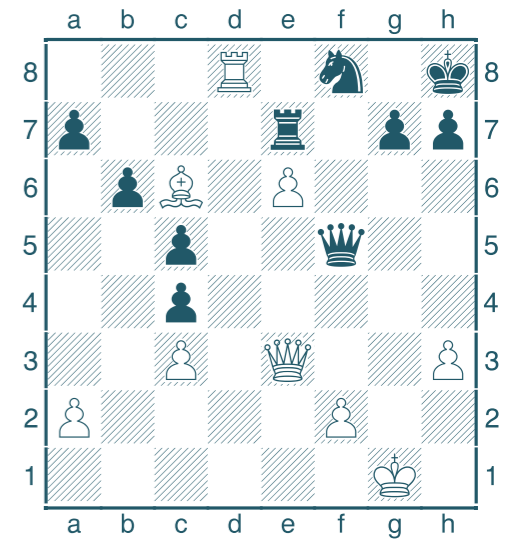


8

Les Noirs menacent de jouer 1...Txd1+! suivi du mat. Que faire et avec quel résultat ?

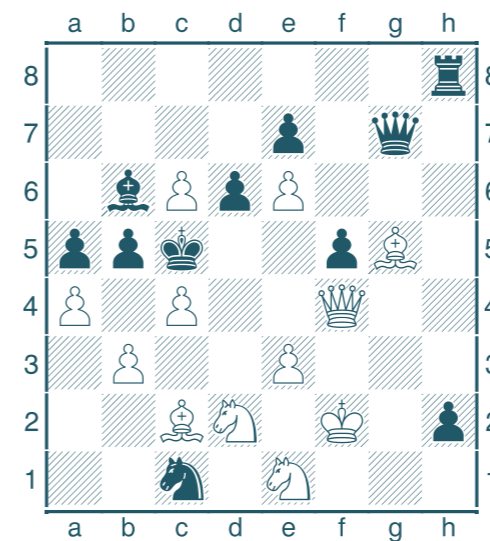
9

Les Noirs ont une position passive, mais il leur suffirait de jouer 1...g5 pour prendre l'avantage. Que faire avec les Blancs ?



10

Les Noirs s'apprêtent à damer leur pion. Que faire ? (attention : difficile) ■





Groningen, Hollande
août-septembre 1946

Groningen 1946

Il y a 75 ans

Botvinnik gagne le 1^{er} tournoi
majeur d'après guerre



Il y a 75 ans...

Botvinnik gagnait le premier tournoi majeur de l'après-guerre

par Richard Bérubé, maître FIDE

Après le second conflit mondial qui a dévasté une bonne partie de l'Europe, les échecs auraient dû être très loin des préoccupations des citoyens ordinaires. Pourtant, la réalité fut tout autre. Les échecs connaissent en fait un succès retentissant. La disparition de deux grands champions durant les années de guerre, Lasker (1940) et Capablanca (1942), a fait place à de plus jeunes joueurs au talent exceptionnel : Botvinnik, Keres, Reshevsky, autant de prétendants à la couronne mondiale. Ils s'ajoutent à la liste des « anciens », Euwe et Bogoljubov. Tous rêvent d'en débattre avec Alekhine dans un match avec titre mondial en jeu.

La mort d'Alekhine en mars 1946 au Portugal met brusquement fin aux spéculations. La lutte pour sa succession est désormais ouverte. La FIDE, nouvellement créée, prend les choses en main et impose un tournoi-match avec les six meilleurs joueurs du monde, le vainqueur étant consacré champion du monde. Ce « tournoi-match de Championnat » aura lieu en 1948.

Mais entre-temps, plusieurs des prétendants à la couronne mondiale furent conviés au Tournoi international de Groningen organisé par le club Staunton en août-septembre 1946. Ce premier tournoi majeur d'après-guerre fut l'occasion de mesurer la force relative des joueurs appelés à remplacer Alekhine sur l'Olympe des échecs mondiaux.

Le plus en vue d'entre eux était évidemment Mikhail Botvinnik. Le Champion soviétique était en mission, celle de prouver qu'il était le prétendant numéro 1 au monde, afin de contrecarrer le plan de la Fédération néerlandaise des échecs qui exigeait, depuis la mort du champion, que le titre revienne à Max Euwe, puisqu'il fut le dernier joueur à battre Alekhine dans un match de Championnat (1935).

Mais d'autres voyaient les choses autrement. C'était le cas de Smyslov, et dans une moindre mesure de Najdorf, dont les récents succès permettaient de voir en eux des candidats susceptibles de mêler les cartes. Un autre favori, Reshevsky, a décliné l'offre de participer à Groningen, retenu aux États-Unis par des activités professionnelles. Les vainqueurs du Tournoi international AVRO 1938, Keres et Fine, manquaient aussi à l'appel. Toutes ces absences ont contribué à faciliter la tâche des deux favoris, Botvinnik et Euwe. Ils ont d'ailleurs survolé la compétition. Après neuf rondes, Botvinnik avaient amassé un remarquable 8½ points, alors qu'Euwe le suivait avec 7 points.

La rencontre tant attendue eut lieu en 10^e ronde. Même s'il avait les Noirs, Euwe avait la chance de se rapprocher du meneur avec plusieurs rondes encore à jouer. Pour l'occasion,

plus de 2000 spectateurs s'étaient entassés dans les balustrades du Centre où avait lieu la compétition. Tous accordaient encore de bonnes chances à leur compatriote Euwe de remporter la compétition, mais pour ce faire, il était entendu qu'il devait absolument gagner cette partie cruciale. Le Russe a eu la possibilité de se ménager un avantage significatif dans l'ouverture, mais échoua, ce qui permit à Euwe de liquider le jeu, en route vers une meilleure finale de Tours.



L'ancien et le futur champion du monde, Max Euwe et Mikhaïl Botvinnik, au début de leur partie à Groningen.

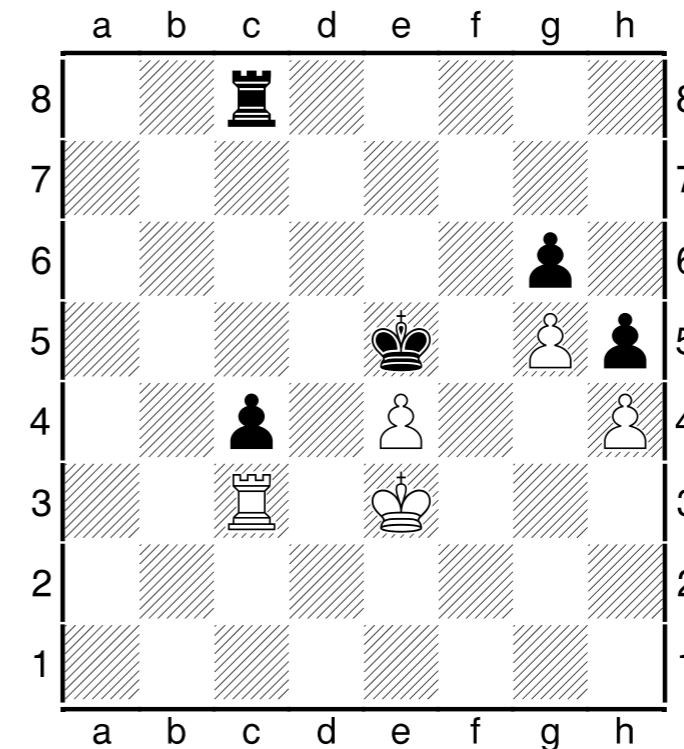
Mikhaïl Botvinnik – Max Euwe
Groningen, 24 août 1946, 10^e ronde

1.d4 d5 2.Cf3 Le meneur d'un tournoi a souvent avantage à éviter les ouvertures plus irrégulières, comme le fait ici Botvinnik

en empêchant le contre-gambit Albin 2.c4 e5. **2...Cf6 3.c4 dxc4 4.e3 e6 5.Fxc4 c5 6.o–o a6 7.a4 Cc6 8.De2 Fe7** Plusieurs préfèrent ici 8...Dc7 pour conserver la possibilité de placer ce Fou en d6. **9.Td1 Dc7 10.Cc3 o–o 11.b3** Le plus prudent. La tentative 11.d5!? n'a rien donné de bon dans la partie Plachetka-Mikhalchishin (*Trnava, 1988*) qui continua par 11...exd5 12.Cxd5 Cxd5 13.Fxd5 Ff6!, après quoi les Noirs n'ont pas de problèmes. **11...Fd7?!** Passif. De nos jours, on consacre un coup de développement de plus pour déployer ce Fou sur un poste plus intéressant en jouant 11...b6 suivi de 12. ...Fb7. Exemple : 12.Fb2 Fb7 13.Tac1 Tfd8 14.h3 Ca5 15.Ce5 Cc6 16.Cb1 Cxe5 17.dxe5 Dc6 18.f3 Cd5 19.Cd2 Fg5 20.Cf1 Fh4 21.Td2 Cc7 22.Fd3 Cd5 23.Fa3 Dc7! et les Noirs sont plus que bien. **12.Fb2 Tac8** Keres a déjà joué 12...Tfd8 avec l'idée de poursuivre par 13... Fe8. **13.d5!** Une percée thématique qui permet aux Blancs d'améliorer le rendement de la Tour en d1 et du Fou en b2. **13...exd5 14.Cxd5 Cxd5 15.Fxd5 Fg4 16.Dc4 Fh5 17.Fxc6!** L'œil exercé de Botvinnik lui suggère de se départir de la paire de Fous pour prendre le contrôle de la case e5. **17...Dxc6 18.Ce5 De8 19.Td5** Menace : 20. Cd7. **19...Td8** 19...b5 a été proposé comme amélioration afin de repousser la Dame blanche de son excellent poste d'observation, mais après 20.Dc3, celle-ci est tout aussi menaçante. **20.Cd7?** Une simplification étonnante alors que les Blancs avaient une façon directe de renforcer leur attaque : 20.g4!. Après 20...Fg6 21.f4, les Noirs sont en difficulté. Une suite possible serait 21...b5 22.axb5 axb5 23.Txd8 Dxd8 24.Dxb5 Fe4 et les Noirs ont de modestes chances de s'en tirer. **20...Txd7 21.Txh5** Les Blancs menacent à présent

22.Fxg7 avec la suite 22...Rxc7 23.Dg4+ Rh8 24.Df5 Rg7 25.Dxh7+ Rf6 26.Dh6 mat. **21...Dd8** Les Noirs prennent le contrôle de la colonne « d » et l'attaque blanche n'est plus qu'un vestige. En outre, la majorité de pions noirs à l'aile-Dame est un atout de taille. C'est probablement cette possibilité qui a éloigné Botvinnik de 20. g4. **22.Tf1 g6 23.Th3 23.Dc3 Ff6. 23...Td1 24.g4 Txf1+ 25.Rxf1 b5 26.axb5 axb5 27.Df4** Le pion est tabou à cause de 27.Dxb5 Dd1+ 28.Rg2 Dxg4+ 29.Tg3 De4+ 30.Rh3 (*forcé*) 30...Fh4! 31.Tg4 Df3+ 32.Rxh4 Dxf2+ suivi de ...Df2xb2. **27...f6 28.e4 Dd1+ 29.Rg2 Fd6 29...Dc2** est plus précis afin d'obliger 30.Fc1. **30.Df3 Dxf3+ 31.Txf3 Fe5 32.Fxe5 fxe5 33.Tc3** La finale de pions favorise les Noirs à cause de la possibilité de créer un pion passé éloigné. Il en est de même pour la finale de Tours, mais dans une moindre mesure. **33...Tc8 34.Rf3 Rf7 35.Re3 Re6 36.f4?!** Ce coup est faible car au bout du compte, les Noirs obtiennent la case e5 pour leur Roi; 36.Rd2 est correct. **36...exf4+ 37.Rxf4 c4 38.bxc4 bxc4 39.h4! h6** Ici, 39...Tc5 fut proposé pour contrôler les cases importantes h5 et g5, mais 40.e5! s'interpose devant le plan des Noirs. Après 40...Tc8 41.h5 Rd5 42.hxg6 hxg6 43.Rg5 Tc6 44.Te3 Te6 45.Rf4, les Blancs sont en mesure de maintenir l'équilibre. **40.g5 h5 41.Re3 Re5**

La partie fut ajournée à ce point avec les Blancs mettant sous enveloppe leur prochain coup. La première impression est favorable aux Noirs. Leur Roi est plus centralisé et leur pion passé, soutenu par la Tour, est plus avancé et plus éloigné. Ainsi, une finale de pions serait gagnante pour les Noirs. Tous furent étonnés de constater, comme la suite le démontrera, que la position est nulle en réalité.



42.Tc2! c3 Les Noirs doivent progresser, sinon la Tour blanche fera le va-et-vient entre c2 et c3. **43.Rd3 Td8+ 44.Re3** Que l'échange des Tours se produise en c3 ou c2 ne change rien au résultat, par exemple 44.Rxc3 Tc8+ 45.Rd3 Txc2 46.Rxc2 Rxe4 47.Rc3 Rf4 48.Rd4 Rg4 49.Re5 Rxh4 50.Rf6 (*juste à temps*) 50...Rg4 51.Rxg6.

Mais après 44.Rxc3, les Noirs peuvent conserver les Tours sur le jeu et leurs chances de gain. **44...Td4 45.Txc3 Txe4+ 46.Rf3 Txh4 47.Tc6! Tf4+ 47...Rf5 48.Tc5+ Re6 49.Tc6+. 48.Re3! Te4+ 49.Rf3 Rf5 50.Tf6+ Rxg5 51.Txg6+!** 1/2–1/2 Le coup qu'il fallait avoir vu dès la position du diagramme.

Cette partie nulle permet à Botvinnik de maintenir son avance. Mais deux défaites consécutives, dont une subie aux mains du Canadien Yanofsky, le relèguèrent en seconde place derrière Euwe. Avec quatre rondes à jouer, le Néerlandais bénéficiait d'un point d'avance. Cependant, cette avance fut réduite de moitié la ronde suivante, alors que Botvinnik gagnait contre Kottbauer pendant que Euwe devait se contenter d'une nulle difficilement acquise contre Stoltz. Botvinnik reprit la tête, résultat de deux victoires subséquentes aux dépens de joueurs

plus faibles, Christopher et Guimard, alors que Euwe, entre-temps, devait se contenter de la nulle contre respectivement Flohr et Tartakower.

Lorsque la 18^e et dernière ronde débuta, Botvinnik jouissait d'une avance d'un demi-point en tête devant Euwe (soit 14½ points contre 14). Les deux seuls prétendants à la première place avaient une tâche sensiblement équivalente pour la dernière ronde : les deux joueurs avaient les Noirs. Botvinnik était apparié avec Najdorf, alors que Euwe devait croiser le fer avec Kotov. Ces deux adversaires n'étaient pas particulièrement de nature pacifique en abordant leur dernière partie : Najdorf concourait pour la troisième place alors que Kotov était moralement obligé de jouer pour le gain afin de donner un coup de pouce à un compatriote (d'autant plus qu'il avait battu Botvinnik plus tôt dans le tournoi). Cette dernière ronde jouée un 7 septembre fut la sensation de tout le tournoi.

Miguel Najdorf – Mikhaïl Botvinnik
Groningen, 7 sept. 1946, 19^e ronde

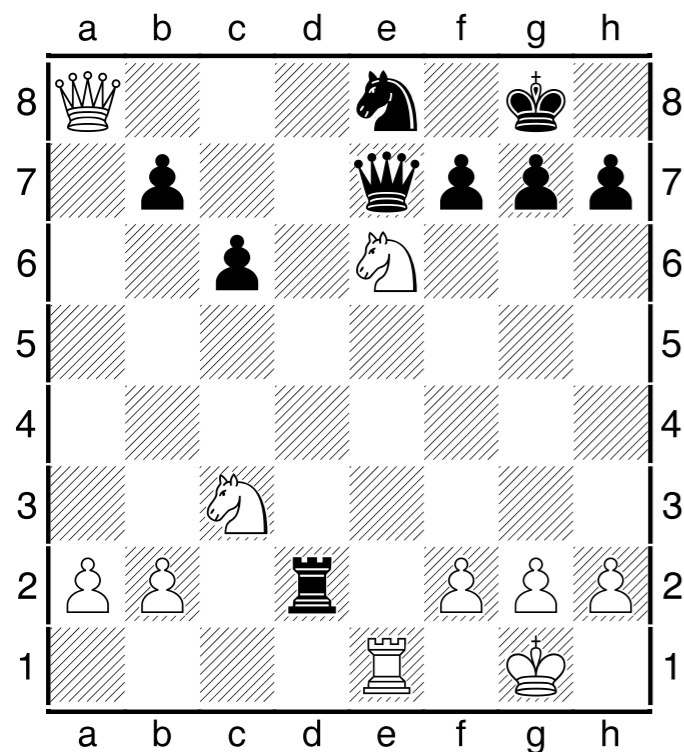
1.d4 e6 2.c4 Cf6 3.Cc3 Fb4 4.Dc2 d5 5.cxd5 exd5 6.a3 Fxc3+ 7.bxc3 c5 8.Cf3 Da5 9.Cd2 Fd7 10.Cb3 Da4 Menace : 11...c4. **11.Db2 Ca6 12.e3 c4?!** Compromettant; 12...b6 était plus flexible avec des chances d'échanger leur mauvais Fou. Non pas 12...Fb5? à cause de 13.Cxc5. **13.Cd2 0–0 14.Fe2 b5 15.Fd1 Da5 16.Fc2 Tfe8 17.0–0 Tab8 18.Cf3** Le plan standard est de préparer l'avance e3–e4 par 18. Te1 suivi de f2–f3, mais Najdorf préfère installer un Cavalier en e5 avant toute autre chose. **18...Dc7 19.Ce5 Fe6 20.f3 Cc5! 21.Fd2 Ca4?** Au lieu de s'attaquer au Cavalier blanc par 21...Ccd7, les Noirs mettent leur

Cavalier hors-jeu. **22.Db1 Tb6 23.De1 Cd7 24.Dh4 Cf8 25.e4!** L'avance tant attendue. Les Blancs s'emparent de l'initiative. **25...f6 26.Cg4 Cg6 27.Dh5 Df7 28.Tae1 Tbb8 29.Ce3** Positionnellement, pratiquement décisif car les Noirs ne peuvent tenir le point d5 efficacement. **29...Ce7** Après 29...Cb6 30.f4 Ce7 31.Dxf7+ Fxf7 32.e5 Cd7 33.Cf5 Cxf5 34.Fxf5, les Fous blancs font la loi. **30.Dh4 f5?** Ce coup offre de nouvelles possibilités aux Blancs. Il fallait adopter une stratégie d'attente avec 30...Cg6. **31.g4!** L'idée consiste à ouvrir la colonne « f ». **31...f4** Ce coup coûte du matériel, mais l'alternative 31...g6 ne règle rien : 32.exf5 gxf5 33.gxf5 Cxf5 34.Fxf5 Fxf5 35.Dg5+ Fg6 36.Cxd5. Dans cette suite, le Cavalier en a4 est d'une inutilité désespérante. **32.exd5 Cg6** Les Blancs gagnent facilement après 32...fxe3 33.dxe6 Dxe6 34.Dxh7+ Rf8 35.Txe3 Df6 36.Te5 (idée : Fd2–g5). **33.dxe6 Txe6 34.Fxg6 hxg6 35.Cg2 Tbe8 36.Txe6 Txe6 37.Cxf4 Tf6 38.Dg5 Cxc3 39.Fxc3 Txf4 40.Rg2 1–0**

Alexander Kotov – Max Euwe
Groningen, 7 sept. 1946, 19^e ronde

1.d4 d5 2.c4 e6 3.Cf3 Cf6 4.Cc3 Cbd7 5.cxd5 exd5 6.Ff4 c6 7.e3 Ch5 8.Fg5 Fe7 9.Fxe7 Dxe7 10.Fd3 Cf4 11.0–0 Cxd3 12.Dxd3 0–0 13.Tfe1 Les Blancs préparent l'avance e3–e4, mais les simplifications précédentes font en sorte que leurs chances d'attaque sont faibles. **13...Cf6 14.Ce5 Ce8** Idée : repousser le Cavalier par ...f7–f6. Les Noirs se donnent aussi la possibilité de développer activement leur Fou au moyen de ...Ce8–d6 suivi de ...Fc8–f5. **15.e4 dxe4 16.Dxe4 Fe6** Euwe

veut conserver des chances de gain, sinon il aurait opté pour des simplifications supplémentaires avec 16...f6 suivi de l'échange des Dames et une position tendant vers la nulle. **17.Tad1 Td8 18.Cd3 Cf6 19.De5 Td6 20.Cf4 Tfd8?** Les Noirs veulent accentuer la pression sur le pion isolé, mais ne s'y prennent pas de la bonne façon. 20...Dd7! accomplit la même mission tout en brisant le clouage du Fou. **21.Da5 Txd4 22.Txd4 Txd4 23.Dxa7 Td2** Non pas 23...Txf4? 24.Db8+. **24.Da8+ Ce8 25.Cxe6**



25...Txb2?? Une erreur inexplicable, même pour celui qui l'a commise. Les Noirs croient pouvoir encaisser un pion avant de procéder à la prise du Cavalier car celui-ci demeure cloué. Mais les Blancs n'ont pas une mais deux façons de sauver le Cavalier et rester avec une pièce de plus. **26.Dd8!** 26.Dc8 faisait aussi l'affaire.

26...Dxd8 27.Cxd8 Rf8 La dernière chance des Noirs. Le Cavalier en d8 est coincé, ce qui force les Blancs à faire preuve de précision. **28.g3 g6 29.Ce4 h6 30.Cc5 Cd6 31.Td1 Re7 32.Cdxb7** Ce coup laisse les Blancs avec la qualité en plus, ce qui suffit amplement pour l'emporter. **32...Txb7 32...Cxb7 33.Td7+. 33.Cxb7** Évidemment pas 33.Txd6 Tb1+. **33...Cxb7 34.Rg2 Cd6 35.Rf3 Rd7 36.Rf4 f6 37.h4 c5 38.Tb1 Rc7 39.Tb2 Cb7**

40.Re4 Rc6 41.Txb7! f5+ 42.Rd3 Rxb7 43.Rc4 Rb6 44.f4 Rc6 45.a4 1-0 Le pion passé éloigné permet de gagner.



Cette erreur de Euwe lui a coûté au moins une première place partagée. Sa seconde place à un demi-point de la tête fut tout de même reçue comme un grand succès. Euwe n'avait pas joué

depuis trois ans à cause de la guerre, ce qui n'était pas le cas de tous ses adversaires. Photo : Euwe, sa fille Fitina et Botvinnik.■

Le jeu des transpositions dans l'ouverture

par Richard Bérubé, maître FIDE

Certaines parties d'échecs donnent l'impression que se crée, dans la phase initiale du jeu, un véritable dialogue entre les protagonistes sur le choix qu'ils vont prendre en matière d'ouverture. Les adversaires négocient littéralement entre eux sur les différents effets de transposition, chacun voulant attirer l'autre sur son terrain et donc dans son champ de connaissances. Chacun tente d'influer sur le cours des choses de façon à obtenir la configuration de pièces qui satisfait son style et, si possible, s'éloigne de celui de son adversaire.

La partie suivante fournit un bon exemple de ces discussions de nature théorique où chaque adversaire tente de tirer la couverture de son côté. L'ouverture passe par différents états, ayant comme potentialité les débuts suivants :

Gambit de la Dame

Début du pion-Dame 2...Fg4

Pirc

Moderne

Française

Est-Indienne Sämisch...

... pour finalement aboutir dans une suite (f3) de la Benoni moderne. Constatez par vous-même.

Yasser Seirawan – Larry Christiansen Ch. des États-Unis, 1997

1.d4

Seirawan est un joueur au style classique qui préfère généralement les systèmes fermés.

1...d6

Christiansen, un ancien champion américain, est à l'aise dans le Gambit-Dame, mais préfère le jouer avec les Blancs. Le coup du texte conserve les options de transposition dans un système indien.

2.e4

Une invitation à bifurquer dans la Pirc, une ouverture que Seirawan pratique lui-même avec les Noirs.

2...Cf6

Christiansen ne dit pas non, probablement parce qu'il s'est préparé en conséquence.

3.f3

3.Cc3 entraine finalement dans la Pirc proprement dite, mais Seirawan semble vouloir conserver la possibilité d'une conversion en Est-Indienne Sämisch.

3...g6

Également possibles : 3...e5 et même 3...d5 qui peut résulter en une Française.

4.c4

Finalement, ce sera la Sämisch, mais le choix de la sous-variante n'est pas encore arrêté.

4...Fg7 5.Cc3 o-o 6.Fe3 a6

Les Noirs avaient plusieurs suites possibles, dont 6...e5 qui est la variante principale.

7.Fd3 c5 8.d5

Après 8.dxc5 dxc5 9.Fxc5 Cc6, les Noirs ont certaines compensations pour le pion sacrifié : ouverture de la grande diagonale pour leur Fou et un bon contrôle des cases noires centrales.

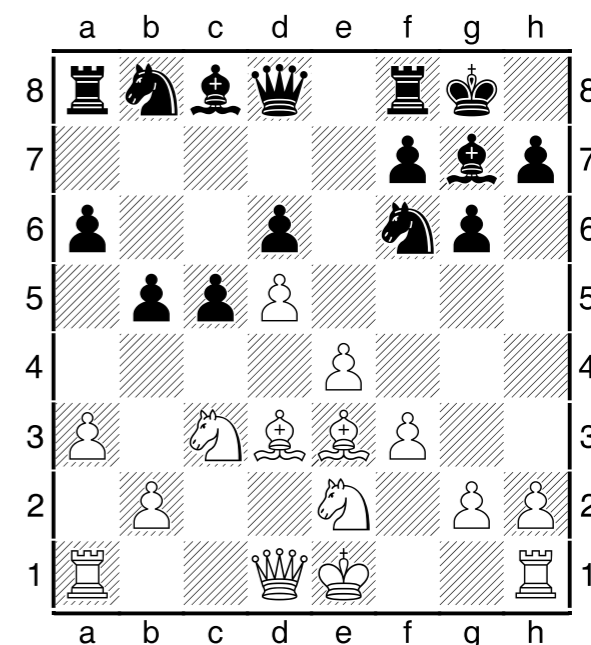
8...e6

Nouvelle évolution : une formation Benoni s'installe sur l'échiquier.

9.Cge2

Les Blancs laissent les Noirs prendre de l'expansion à l'aile-Dame. Ils croient être en possession d'un antidote pour la contenir.

9...exd5 10.cxd5 b5 11.a3



Le pion e4 étant solidement défendu, les Blancs s'intéressent à l'aile-Dame. Leur plan consiste à immobiliser les pions noirs au moyen de b2-b4, après quoi ils pourront se tourner vers l'aile opposée pour y déclencher une attaque directe.

11...Cbd7 12.b4 De7 13.o-o Fb7

Pas question de jouer 13...c4 qui va dans le sens du plan des Blancs, mais en b7, le Fou frappe du granit. Mieux valait 13...Ce5.

14.Dd2 Tac8 15.Tab1

Soutient le pion « b » et lorgne vers le Fou b7.

15...Tfe8 16.Ff2 Ce5

Un coup neutre. Christiansen n'a pas l'intention de capturer le Fou, car le départ du Cavalier affaiblirait la case e5. Par contre, si le Fou se retire, ce même Cavalier serait très heureux de sauter en c4.

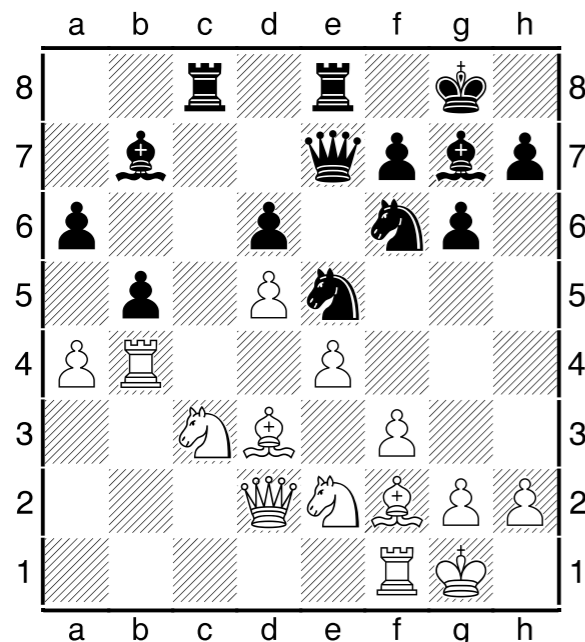
17.a4

Les Blancs persistent. Ils espèrent toujours provoquer l'avance ...c5-c4.

17...cxb4

Aucune collaboration de la part des Noirs. Ils préfèrent ouvrir le jeu à l'aile-Dame afin de lutter pour le contrôle de la colonne « c ».

18.Txb4



À présent, le pion b5 semble en difficulté. Un échange en a4 ne ferait que déplacer le problème vers le pion a6 : 18...bxa4 19.Txa4.

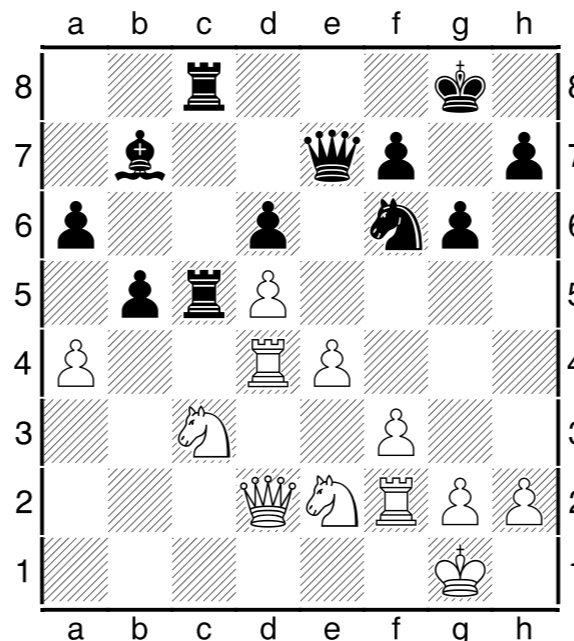
18...Fh6!?

La solution trouvée par Christiansen est originale. Elle a l'avantage de forcer les Blancs à choisir entre trois directions : capturer le Fou, interposer en e3 ou retirer la Dame.

19.Dxh6

19.Fe3 ne va pas à cause de 19...Cxd3 20.Dxd3 Fxe3+ 21.Dxe3 Cxd5, tandis que 19.Dd1 a5 20.Txb5 Fa6 concède la qualité pour des compensations plus ou moins claires.

19...Cxd3 20.Td4 Cxf2 21.Txf2 Tc5 22.Dd2 Tec8



Le jeu énergique des Noirs semble avoir rapporté des dividendes. Ils ont saisi la colonne « c » et défendu adéquatement leur pion « b » qui pourrait très bien devenir un atout. Mais la position est trompeuse. Les

Blancs possèdent toujours un centre compact qui nuit passablement au Fou.

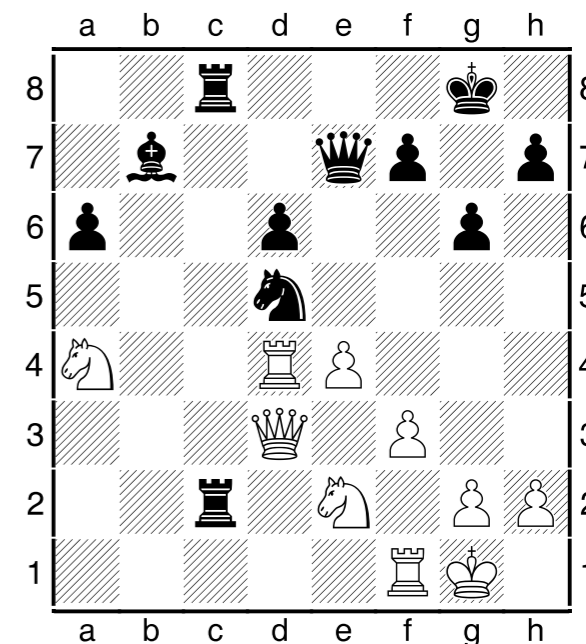
23.Tf1?!

Les Blancs auraient dû continuer de faire pression sur le pion b5 en jouant 23.Tb4.

23...bxa4?

Les Noirs devaient continuer dans la même veine que leurs coups précédents et jouer 23...Dc7 24.Tc1 Da5 25.Db2 Cd7 avec une lutte acharnée à l'aile-Dame.

24.Cxa4 Tc2 25.Dd3 Cxd5??



À l'époque, on a cru que cette pointe tactique, qui est basée sur la vulnérabilité du Cavalier e2, gagnait la partie. Mais les Blancs ont une réfutation toute simple. Le problème, c'est qu'elle est bien cachée.

26.Tb1??

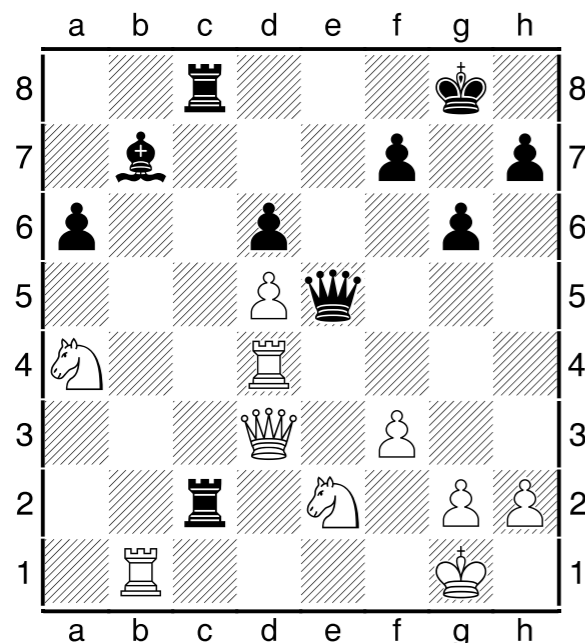
26.Te1!! aurait démontré l'efficacité de l'effet boomerang. En défendant le Cavalier e2, les

Blancs menacent son rival en d5. Celui-ci n'a qu'une case de retraite : 26...Cf6, après quoi les Blancs peuvent coincer la Tour en c2 au moyen de 27.Cec3. Après 27...De5, la Tour-Roi fait de nouveau le travail grâce à 28.Td1!+-.

26...De5!

La Dame noire entre dans le vif du sujet. Cette fois, son action se justifie pleinement.

27.exd5

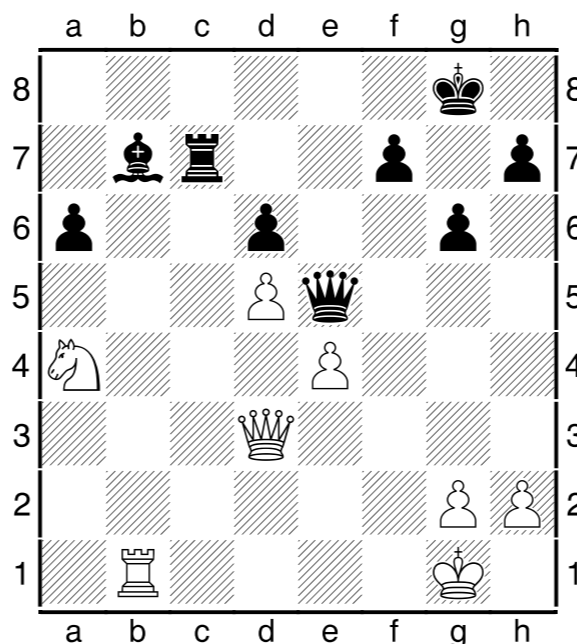


Il n'y a pas beaucoup mieux que le coup du texte : 27.Txb7 Txe2 28.Txd5 (28.Dxe2 Dxd4+) 28...Tc1+ 29.Dd1 Dg5!! 30.Tb8+ Rg7.

27...Txe2 28.Te4

Pas vraiment le choix. La Tour en e2 était sur le point d'obtenir du renfort de sa collègue, sans compter la menace de jouer ...Te2-e1+.

28...Txe4 29.fxe4 Tc7



Le portrait a complètement changé. Les Noirs ont gagné un pion sans rien concéder en retour. Il est vrai que le Fou manque de liberté, mais on peut en dire autant du Cavalier.

30.Td1 Fc8 31.Cb6 Tc3

31...Fg4! permet de gagner plus rapidement.

32.Dd4? Tc1! 33.Dd2 Txd1+ 34.Dxd1 Fb7

34...Fg4 35.Dxg4 Dd4+ était envisageable, mais la finale de Dames pourrait s'éterniser. Le coup du texte contient un piège subtil.

35.Da4

35.Cc4 Dxe4 36.Cxd6 De3+ 37.Rh1 (37.Rf1 Df4+) 37...Fxd5!.

35...Dc3 0-1

Les Blancs ne peuvent rien contre la double menace ...Dc3-e1 mat et ...Dc3-c5+, par exemple 36.Rf1 Dc1+ 37.Re2 Db2+ 38.Rf3 Dxb6. ■

Solutions – Que vaut ma position ? – (page 10)

0) 1.De8+! Marshall a malheureusement joué 1.Db5? et fini par perdre. **1...Rg5 2.f4+ Rf6 2...Rg4 3.De2 mat. 3.Dh8+ 1-0** Une enfilade qui rapporte la Dame.

1) 1...Db2!! Attaque la Tour a1. **2.Dd1** La seule défense; 2.Txb2 Txa1+ mène au mat du couloir. **2...Dxf2+ 3.Rh1 Dxc2 mat**

2) 1.De7! Menace : 2.Dg5 mat; 1.De3? qui engendre la même menace ne mate pas en 2 coups après 1...Ff6! 2.Dxh3+ Fh4. **1...Fh6** Mais ici, 1...Ff6 ne suffit plus à cause de 2.Dh7 mat; 1...Rh6 ne fonctionne pas non plus à cause de 2.Dh4 mat. Le Fou g7 empêche le Roi de se sauver. **2.Ff3 mat** Au tour du Fou h6 d'empêcher le Roi de s'enfuir.

3) 1.Fe6!! Un sacrifice à la fois d'interférence et d'attraction. Les Noirs ne peuvent pas gagner après 1.c3 Ff5 2.Dd4+ De5 3.Dxe5+ dxe5 puisque leur Roi est emprisonné en h8. Même chose après l'extravagant 1.Df7 Dxf7 2.Fxf7 Fxc2. Mais après le coup joué, les Blancs aspirent à plus que la nulle. **1...Dxe6** Concède la case f8 à la Dame blanche, mais il est impossible de défendre autrement le Fou e4 : 1...Ff5 2.Dd4+; 1...d5 2.De5+. **2.Df8+ Dg8 3.Df6+ 1-0**

4) 1.Fg1! L'idée consiste simplement à défendre le pion e3 sans nuire à la mobilité de la Dame sur les cases blanches. Pour cette raison, 1.Cc2? demeure inopérant. **1...Re4** 1...e4 2.Cc7 Re5 3.De6 mat. **2.Dc8!!** À partir de cette case optimale, la Dame peut faire mat en c2, c6 ou g4 selon la réplique du Roi. **2...Rd3** 2...Rd5 3.Dc6 mat; 2...Rf3 3.Dg4 mat. **3.Dc2 mat**

5) 1.Fg8!! Il s'agit de déplacer ou d'éliminer le plus important défenseur du pion h7, le Cavalier f6. **1...Txxg8** 1...Cxxg8 2.Dxxh7+ Dxxh7 3.Txxh7 mat; 1...Cfxe4 2.Cxxh7 Tf7 3.Cf6+. **2.Dxf6+!** Cette capture est rendue possible du fait que la Tour ne protège plus le Cavalier. **2...Tg7** 2...Dxf6 3.Txxh7 mat; 2...Dg7 3.Txxh7 mat. **3.Txxh7+ Rg8** **4.Dh6!** Menace : 5.Th8 mat. **4...Txxg5** 4...Txxh7 5.Cxxh7+. **5.Txe7 Txxg2** 5...Txe7 6.Txxg5+. **6.Dh7+ Rf8** **7.Tf7 mat**

6) 1.Cf5!! Le seul coup gagnant : 1.Cxd5?? Dxe5+ 2.fxe5 g2 3.f7 Rg7-+; 1.d7? g2! 2.dxe8=D g1=D+ 3.Rh4 Dh2+ 4.Rg4 Dg2+ : échec perpétuel. **1...g2** 1...gxf5 2.Txe8 g2 3.Te1; 1...Dxe5 2.fxe5 g2 3.f7 g1=D+ 4.Rf6 gxf5 5.f8=D; 1...Da8 2.Te7+ Rh8 3.Cxxg3! (*le plus simple; 3.f7! est aussi possible, mais pas 3.d7 g2! 4.Te8+ Rh7! 5.Txa8 g1=D+ 6.Rh4 Dh2+ 7.Rg4 gxf5+, car les Noirs ont au moins l'échec perpétuel*). **2.Te7+** 2.Txe8?? g1=D+. **2...Dxe7** **3.fxe7 g1=D+** **4.Rf6** **Dg4** **5.e8=D!** **Dxf5+** 5...gxf5 6.d7. **6.Re7** **1-0** Les Blancs menacent à la fois d'échanger les Dames et de damer rapidement leur pion d6.

7) 1.f7! Évidemment, pour qu'un tel coup puisse fonctionner, il faut avoir vu beaucoup plus loin. Le pion est condamné, mais il faut absolument que la Tour le capture sur une case blanche. **1...Tf6** **2.Fh2+ Ra8** **3.Ra5!!** Le Roi évacue la diagonale a6-f1 et se pose sur une case où il ne pourra pas être mis en échec. **3...Txf7** **4.Fc4!** La pointe ! Il n'y a que deux façons de parer le mat (*sans donner la Tour*), toutes deux insuffisantes. **4...Tf5** 4...Td7 échoue après 5.Fb5!!. **5.Fd3** L'image miroir de la précédente. La Tour ne peut aller ni en e5 ni en f4 pour empêcher 6.Fd4 mat. Elle doit donc se laisser prendre. **5...Rb7** **6.Fxf5** **1-0** Deux Fous matent rapidement un Roi abandonné de ses troupes.

8) 1.Dc7!! Ce coup inattendu remplit deux fonctions : empêcher le sacrifice 1...Txd1+ et préparer Tg1-g6+. Jouer 1.Tg6+? tout de suite serait prématuré : 1...hxxg6 2.hxxg6+ Rg5 3.f4+ Rf5 4.Th5+ Re6 5.Txe5+ fxe5 6.Dxe5+ Rd7 7.Dxxg7+ Rc6 8.Dxxf8 Txd1+ 9.Rxd1 Fb3+ 10.Re1 Db1+ 11.Re2 Fd1+ 12.Rf1 Ff3 mat. Aussi, 1.Da4? serait sans espoir : 1...Txd1+ 2.Dxd1 Fb3 3.Dc1 Fc4 4.Dd1 Txxh8 5.f4 Cg3 6.fxxg3 Tb8 7.Rf2 Tb1. **1...Txxc7** 1...Txd1+ mène aussi à la nulle : 2.Rxd1 Db1+ 3.Dc1 Fb3+ 4.Re2 Fc4+ 5.Dxc4 Dxxg1 6.Dh4 Cxf2 7.Txxf2 Txxh8. **2.f4!** Active la menace de jouer Tg1-g6+. **2...Df1+!** Sinon, c'est mat : 2...Ff7 3.Tg6+ Dxxg6 (3...Fxxg6 4.hxxg6 mat) 4.hxxg6 mat. **3.Rxxf1** **Fc4+** **4.Fe2** **Txxh8** **5.Fxxc4** **Txxc4** **6.fxe5** **Cxxf2** **7.Rxxf2** **fxe5** 1/2-1/2 La finale est équilibrée.

9) 1.De5!! La Dame est imprenable à cause du mat du couloir; 1.De4? ne revient pas au même à cause de 1...Df6. **1...Dg6+** 1...Df6 2.Dxxf6 gxf6 3.Txxf8+. **2.Rh2** **Rg8** **3.Txxf8+!!** Le début d'une savante manœuvre de contournement. **3...Rxxf8** **4.Df4+!** Mais pas 4.Db8+? Te8. **4...Tf7** 4...Rg8 5.Db8+. **5.Dd6+!** **Te7** **6.Dd8+!** La pointe ! **6...De8** Le coup normal 6...Te8 est réfuté par 7.e7+ **7.Fxe8** **1-0**

10) Cette position est vraiment complexe, et nous nous contenterons d'en démontrer le mécanisme, sans aller dans tous les détails. **1.cxb5!** Menace de poursuivre par 2,Dc4 mat. **1...Fa7** En réalité, le coup le plus difficile à réfuter est 1...Fc7! 2.b4+!! (2.Dc4+?? Rb6-+) 2...Rb6 (2...axb4 3.Dc4+ Rb6 4.Dxb4 h1=C+ 5.Rf1 Tb8 6.a5+ Ra7 7.b6++-) 3.bxa5+ Rxa5 4.Cc4+ Rb4 5.Cb6+ Ra5 6.Cd5 Ca2 7.Dd4!!+--. Les Blancs gagnent, mais il faudrait de longues analyses pour le prouver hors de tout doute. Autres variantes : C) 1...h1=C+ 2.Rg2; D) 1...Fd8 2.c7 Fxc7 3.Dc4+ Rb6 4.Dc6+ Ra7 5.Dxc7+; E) 1...d5 2.b4+ axb4 3.Cb3+ Cxb3 4.Cd3 mat. **2.Dc4+** 2.b4+? axb4 3.b6 Rxc6 4.Dc4+ Rxb6 5.Db5+ Rc7 6.Dd7+ ne donne que l'échec perpétuel. **2...Rb6** **3.c7** **h1=D** **4.Cdf3** 4.Cef3?? Th2+ 5.Cxxh2 Dxxh2+ 6.Rf3 Dh1+ 7.Rf2 Dxxg5-+. **4...Th2+** **5.Cxxh2** **Dxxg5** 5...Dxxh2+ 6.Cg2 ; contrairement à la variante précédente, ce Cavalier bloque tout. **6.Chf3** **1-0** Mais pas 6.Cef3?? Dgg2 mat. ■

Fédération québécoise des échecs (FQE)

Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,
François Chevalier, Roxane Poulin,
Gaétan Samson, Charles Tremblay

Direction : dirgen@fquechecs.qc.ca

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

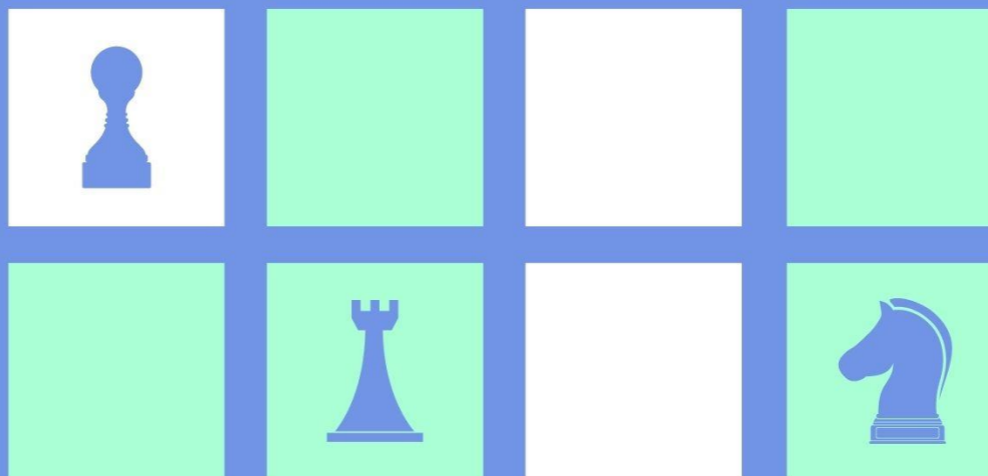
Informatique : Richard Duguay

Le rédacteur en chef vous invite à lui faire part de vos suggestions :
chessaddict3@outlook.com

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,
Loisir et Sport

Québec 



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur *Placements loisirs*, le programme d'appariement de dons du gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

www.fquechecs.qc.ca
www.facebook.com/fquechecs
info@fquechecs.qc.ca



Chers amateurs d'échecs

La Fédération a besoin de vous ! Le contexte actuel sans précédent nous a conduits à d'importants questionnements. Il est temps de se moderniser comme fédération et, pour ce faire, nous dépendons de votre aide, vu le manque d'activités permettant un revenu.

C'est le moment parfait pour nous encourager. C'est aussi le moment idéal de se préparer à la reprise post-covid qui fera rayonner les échecs au Québec.

Faire un don :
[cliquer ici](#)

Maison du Loisir
et du Sport :
[cliquer ici](#) ■